



# Projet *Transitions*

CAPSULE 3, NOTE 3

DÉCEMBRE 2010

## À RETENIR

Les parcours étudiants dans l'enseignement supérieur sont une étape importante de l'entrée dans la vie adulte et les transitions constituent bien souvent des étapes charnières dans les parcours des étudiants.

La jeunesse ne peut plus être considérée comme un simple prolongement de l'adolescence; elle est plutôt une période de vie intermédiaire entre l'adolescence et l'âge adulte. Les parcours scolaires s'inscrivent donc dans des parcours de vie qui comportent d'autres enjeux que la réussite scolaire. Le sens de l'expérimentation qui caractérise la jeunesse peut se répercuter sur les stratégies de scolarisation des jeunes et se traduire par leur recours à des parcours scolaires atypiques.

## Quelques concepts utiles à l'analyse de la diversité des parcours étudiants réels

Les systèmes d'éducation prescrivent un itinéraire officiel, normalisé, réglementé qui encadre le processus d'orientation scolaire et professionnelle. Or les parcours scolaires réels sont beaucoup plus complexes: adaptés à la réalité des étudiants, ces parcours sont aussi faits d'interruptions, de retours aux études, de changements de programmes et autres bifurcations.

### Fonction de sélection des systèmes d'éducation

Le classement des élèves et des étudiants en fonction de leurs aptitudes, le menu des options auquel ils peuvent avoir accès à certaines conditions, les critères d'admission aux programmes et les pratiques de contingentement sont autant d'indicateurs de la sélection exercée par les systèmes d'éducation. Selon la sociologie fonctionnaliste, la sélection est liée aux besoins de la société industrielle et, de plus en plus, de la société du savoir. Selon la sociologie « conflictualiste », la sélection vise à transmettre différentes sous-cultures aux étudiants selon qu'ils accèdent ou non aux niveaux les plus élevés du système d'éducation. Les étudiants ont des parcours différents de l'itinéraire officiel parce qu'ils doivent se réorienter et que le système lui-même leur permet ou les force à le faire.

### Variabilité, fluidité et réversibilité des parcours

La variabilité des parcours scolaires découle d'une part, de situations multiples vécues par les élèves et les étudiants et, d'autre part, de la structure même des systèmes d'éducation. L'un des traits les plus importants de la variabilité est l'**instabilité des choix d'orientation** professionnelle, aussi bien au collège qu'à l'université. Cette instabilité peut affecter la motivation, le rendement scolaire et le rythme auquel les étudiants franchissent les étapes de l'itinéraire fixé par le système. Elle peut également conduire à un retour en arrière, découlant d'une réorientation, par exemple pour compléter les préalables exigés pour leur admission dans un nouveau programme d'études.

Il va de soi que les mécanismes formels d'admission dans les programmes contingentés entraînent aussi des remises en question de choix d'orientation. De même, la flexibilité grandissante du système d'enseignement supérieur permet aux étudiants de retarder l'heure des choix définitifs au lieu de les forcer à s'engager dans des parcours dont ils ne peuvent s'écarter ou qui les empêchent de revenir en arrière autrement qu'en étant fortement pénalisés.

### Entrée dans la vie adulte

Le parcours scolaire s'inscrit dans un ensemble plus vaste de **transitions** vers la vie adulte. Traditionnellement, les jeunes quittaient l'école, entraient sur le marché du travail, quittaient le domicile parental et formaient un couple et une famille. Depuis la fin des années cinquante, cette séquence d'événements ne tient plus. La jeunesse ne peut plus être considérée comme un simple prolongement de l'adolescence, mais comme une période de vie intermédiaire entre l'adolescence et l'âge adulte. Les parcours scolaires sont contemporains d'autres parcours de vie et s'agencent avec d'autres suites des transitions vers l'âge adulte. Les événements clés de la transition vers l'âge adulte de même que l'ordre de leur apparition dans le cycle de vie des jeunes peuvent aussi être influencés par des faits historiques contingents ainsi que des facteurs économiques et culturels.

En résumé, les parcours atypiques ne constituent pas des anomalies, mais s'inscrivent dans la logique même des systèmes d'éducation et en sont souvent le produit.



Avec le soutien financier de la  
**Fondation canadienne  
des bourses d'études du millénaire**

Centre interuniversitaire de recherche  
sur la science et la technologie (CIRST)  
Université du Québec à Montréal (UQAM)  
455, boul. René-Lévesque Est  
Montréal, Québec

La présente capsule de recherche fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des recherches menées par les chercheurs du projet *Transitions*. Chaque note de recherche contient une bibliographie pertinente au sujet traité dans cette capsule. Pour plus d'informations sur cette recherche, visitez la page web de *Transitions* :

[www.cirst.uqam.ca/transitions](http://www.cirst.uqam.ca/transitions)

**Référence :**

Pierre DORAY, France Picard, Claude Trottier et Amélie Groleau (2009). *Les parcours éducatifs et scolaires. Quelques balises conceptuelles*. (Projet Transitions, Note de recherche 3). Montréal, Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (Numéro 44).

## Parcours scolaires: les mots, les concepts et les approches

L'**approche biographique** conduit à considérer la participation des individus à des activités d'éducation, d'apprentissage extrascolaire et d'orientation scolaire et professionnelle comme des séquences, des processus et des moments spécifiques de vie. Par exemple, l'abandon des études peut être replacé dans une perspective temporelle élargie, pour éviter d'assimiler à tort l'interruption d'études à leur abandon définitif. L'approche biographique montre que la signification attribuée aux séquences de parcours observées est tributaire d'une trame historique plus large.

L'approche centrée sur la notion de « **cheminement** » se distingue de celles axées sur les notions de « **trajectoire** » et de « **carrière** » en raison du poids accordé à l'organisation scolaire dans la reconstitution de la succession des événements, situations ou états. La portée des différentes approches varie selon qu'elles se limitent au milieu scolaire ou qu'elles tiennent compte des situations d'apprentissage plus globales. La différence entre les approches associées aux notions de carrière et de trajectoire tient au poids respectif de l'origine

sociale et de l'expérience éducative en cours pour comprendre, voire expliquer, la succession des événements. Les utilisateurs du concept de trajectoire mettent davantage l'accent sur l'origine sociale dans une perspective analytique plus déterministe ou quasi-déterministe.

Le concept retenu par l'équipe du projet Transitions et présenté de façon plus approfondie dans la note 3 est celui de **parcours** éducatifs ou scolaires. Pour analyser et décrire les propriétés des parcours, on a retenu les quatre dimensions suivantes:

1. les transactions entre l'individu et l'institution scolaire;
2. les articulations, définies par les individus eux-mêmes, entre les volets objectifs et subjectifs de leur parcours;
3. les transactions entre expériences scolaires et expériences extrascolaires (incluant les conditions de vie, les héritages intellectuels et culturels, les relations de sociabilité);
4. le rapport au temps.

### PARCOURS ET TRANSITIONS

Du point de vue de l'individu, les parcours scolaires sont marqués par quatre types de tension : entre lui-même et l'institution; entre les situations objectives et leur interprétation subjective; entre l'expérience scolaire et l'expérience extrascolaire; et entre ses acquis et ses anticipations.

Les transitions sont partie intégrante des parcours scolaires. Certaines sont universelles et structurelles, comme le passage entre le secondaire et le postsecondaire, largement balisé par une série de règles. D'autres ne concernent que certains individus, même lorsqu'elles découlent de l'application de règles institutionnelles (par exemple, le renvoi d'un programme à la suite d'échecs répétés). L'initiative d'une transition individuelle peut aussi revenir à l'étudiant, comme dans le cas d'une réorientation faisant suite à une déception à l'égard du programme d'études ou de ses perspectives professionnelles.